

FERRETTE Patrimoine

Un projet de musée

À Ferrette, dans la rue du Château, une vieille demeure au riche passé historique (on l'appelle la maison Vogelweid/Richard, d'un nom de ses anciens propriétaires), récemment mise en vente, abrite des trésors cachés.

Pour Jean-Jacques Kielwasser, habitant du secteur frontalier, amateur d'art et de belles choses en général, fouineur passionné aussi, et qui avoue être tombé amoureux de la cité des comtes, l'acquérir pour en faire un musée serait une opportunité à saisir : « Ferrette est une ville exceptionnelle qui abrita quelques grands artistes tels les poètes Eugène Guillevic et Lamartelière, l'architecte touche à tout Philippe-Xavier Desgranchamps, le peintre Léon Lehmann. On y trouve aussi quelques bâtiments remarquables comme la dime, la halle au blé, l'hôtel de ville, etc. Je pense que la passionnante histoire de la ville mériterait d'être racontée et expliquée dans le musée que j'aimerais installer dans la bâtisse Vogelweid ».

Un musée articulé autour de trois thèmes



Le musée serait articulé autour de trois thèmes : le bâtiment en soi, les collections de l'ancien musée disparu depuis plusieurs décennies, un hommage au peintre Léon Lehmann. « Le bâtiment qui fut la salle des assises des baillis (qui rendaient jadis la justice seigneuriale), renferme des remarquables meubles Renaissance, une toile du Christ en croix et un plafond peint représentant le couronnement de la Vierge Marie », souligne J.-J. Kielwasser.

Le vélo de D' Herrings...

Selon lui, on pourrait facilement récupérer aussi dans l'ancien musée des documents, chartes, gravures, peintures, armes, racontant l'histoire de Ferrette ainsi que des fossiles ou roches des alentours, des

Un plafond remarquable dans la maison Vogelweid dans l'ancienne salle des assises du bailli. DOC. REMIS

objets en fonte provenant des usines de l'abbaye de Lucelle, ou encore le vélo de la grotte portant son nom.

Quant à Léon Lehmann et à son œuvre, J.-J. Kielwasser, grand admirateur de l'artiste, et intarissable sur le sujet, se fait fort de le faire mieux connaître :

« Nous pourrions installer là des tableaux issus de la collection de Yves Gevin, un expert de Léon Lehmann, des tableaux prêtés par le musée des Beaux-

Arts de Mulhouse, ou encore des toiles provenant de collections privées. Sans compter les donations... » ■

JP ROTH

SAUTER SUR L'OCCASION ?

L'idée du musée est séduisante. Mais encore faudra-t-il réussir à la mettre en pratique. Et d'abord d'en assurer le financement.

« L'idéal serait que la commune acquière la maison, dont la gestion serait ensuite assurée par une association à créer », suggère J.-J. Kielwasser.

Quant aux bases financières, de nombreuses pistes sont à explorer : financement participatif, mécénat (pourquoi ne pas faire appel au Prince de Monaco ?), Fondation du patrimoine, subventions diverses (Etat, Europe, com/com, département...).

Pour J.-J. Kielwasser, il ne faudrait pas rater

l'occasion de sauvegarder le si riche patrimoine local.

Lors d'une présentation publique du projet à l'Ancien Tribunal il y a quelques jours et à laquelle assistaient un peu plus d'une vingtaine de personnes, l'accueil fut plutôt favorable. Mais les difficultés ne manquent pas.

L'idée d'un musée « éclaté... »

Du coup l'idée d'un projet de « musée éclaté » couvrant l'ensemble de la rue du château, a surgi. Mais au fond tout dépend quand même de la décision que prendra la commune. François Cohendet, le maire de

Ferrette, est prêt à lancer une étude de faisabilité confiée à l'ADAUHR. Mais seul le conseil municipal décidera de la suite à y donner. J.-J. Kielwasser, tout en restant d'un optimisme de bon aloi, est conscient du problème.

« Nous ne péserons pas sur les délibérations à venir, mais sans la mairie il nous sera difficile d'obtenir des subventions ».

On y verra sans doute plus clair à l'automne. Mais il est évident que si d'ici là des solutions ne sont pas trouvées le projet tombera à l'eau. Et ce serait bien dommage...

Léon Lehmann : encore trop méconnu

Le Sundgau compte de nombreux peintres, très appréciés ailleurs, mais souvent trop méconnus sur leur terre de naissance. Jean-Jacques Henner en est sans doute le plus connu. Vraisemblablement parce que le lycée d'Altkirch porte son nom !

LÉON LEHMANN lui, a sa rue à Altkirch mais aussi à Ferrette.



Autoportrait de Léon Lehmann.

les deux communes qu'il porta dans son cœur et où il passa une partie de sa vie. Léon Lehmann naquit à Altkirch en 1873. Encore très jeune il partit à Paris pour y étudier les beaux-arts. Il y rencontra ainsi Jean Jacques Henner. Et dans l'atelier de Gustave Moreau, il côtoya régulièrement Georges Rouault et Henri Matisse. Lors de plusieurs expositions, de nombreux prix récompensèrent son talent. Entretemps, en 1921, Léon s'était marié avec Eléonore Vogelweid. Il venait alors régulièrement passer quelques jours à Ferrette. Puis, après ses années parisiennes, il décida de s'en revenir en Alsace ; et, de 1940 à 1944, il s'installa à Ferrette dans la maison de la famille de son épouse. Cependant, en 1946, il ne put résister à l'envie de retourner à Altkirch dans sa ville natale. Avant d'y décéder en 1953, il finalisa quelques œuvres décoratives et continua à peindre. Plusieurs de ses toiles furent même exposées au



Les rochers de Ferrette peints par Léon Lehmann

musée d'art moderne du Vatican entre 1973 et 2003.

Léon Lehmann mériterait sans conteste que le Sundgau

reconnaisse enfin son talent. ■